

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 48 (1960)

Heft: (2)

Artikel: Lisons les étiquettes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les produits que nous achetons

CONFiance aveugle ou motivée ?

Celui qui détient un pouvoir ou un monopole invoque facilement la confiance que doit éprouver à son égard celui qu'il prétend écarter des responsabilités ou même de la discussion.

Les blancs ne disaient-ils pas aux indigènes : « Faites-nous confiance, nous développerons votre pays ? »

Et les hommes qui cherchent à écarter les femmes des responsabilités civiques s'étonnent : « Pourquoi vous penchez sur des problèmes politiques, n'avez-vous pas confiance dans nos capacités ? »

Le jour où les acheteuses désirent connaître les produits qu'elles acquièrent, de grandes entreprises leur répondent de même : « Mais pourquoi questionner, pourquoi savoir tant de choses ? Notre législation est parfaite, nos industries sont à l'avant-garde, les acheteuses n'ont qu'à nous faire confiance ».

Responsables du bien-être des autres

Nous ne voulons pas d'une confiance qui serait synonyme d'ignorance et de mise à l'écart. Demander aux acheteuses de témoigner d'une confiance aveugle en tout ce qu'on leur offre, c'est refuser de les considérer comme des partenaires, c'est ne voir en elles que le moyen d'écouler des frigos ou des potages, donc de gagner de l'argent.

Les acheteuses prétendent être autre chose : elles se savent responsables du bien-être de leur foyer, de l'équilibre de leur budget, de la santé de leur famille ; elles sont conscientes que par leurs achats elles font vivre nos industries, notre commerce, notre agriculture. Ces lourdes responsabilités ne leur donnent-elles pas le droit d'être informées ?

mées loyalement afin de pouvoir jouer leur partie de façon réfléchie et prudente ?

Puisque d'elles-mêmes, les industries ne jugent pas nécessaire d'apporter aux acheteuses les précisions qu'elles réclament, il a paru naturel à ces dernières de se grouper afin de les obtenir.

Le travail de la Commission romande des consommatrices

C'est ainsi qu'en 1959, les principales associations féminines et familiales de Suisse romande ont formé une commission d'étude intitulée « Commission romande des consommatrices » dont le but essentiel est de poser des questions — que d'aucuns trouvent indiscrètes — et d'apporter aux acheteuses des réponses aussi précises que possible.

Il est évident que le travail de cette commission sape la confiance aveugle de multiples acheteuses dans les marchandises étalées dans nos magasins, mais peu à peu il leur permettra d'acquérir une autre confiance établie, celle-là, sur des raisons objectives.

N'est-il pas surprenant, par exemple, qu'au cours de nos visites d'entreprises nous ayons appris que la margarine se conserve au maximum six semaines, que les pâtes aux œufs changent de goût au bout de trois mois, que la mayonnaise en pot une fois entamée doit être consommée immédiatement en entier ? Ces précisions très importantes à notre avis, nous les ignorions. En les passant sous silence, on exigeait de nous une confiance aveugle. Nous continuons à avoir confiance dans ces produits, mais en sachant ce qu'ils sont et comment nous devons les utiliser.

Comme notre commission est bien incapable d'apporter des renseignements précis à toutes les acheteuses, elle s'est attelée à un

gros travail : Réclamer des étiquettes explicatives. Si l'étiquette nous donne en clair une date de fabrication ainsi qu'une durée normale de conservation, si elle nous renseigne exactement sur la composition du produit ainsi que sur son éventuelle coloration, nous serons à même de le comparer objectivement à d'autres produits. Si nous lui donnons notre confiance, celle-là s'appuiera alors sur des raisons valables.

Le bureau de la commission romande qui espère mener à bien ce travail est composé de représentantes des associations centrales de tendance fort différentes, venant de quatre de nos cantons romands. Certaines d'entre elles sont des acheteuses fidèles au petit commerce, d'autres préfèrent les grandes entreprises à succursales multiples, d'autres encore sont attachées au mouvement coopératif. Ces divergences se sont révélées tout à fait superficielles devant le travail entrepris et un excellent esprit d'équipe se manifeste au cours de nos réunions.

* * *

La commission romande, qui n'a pas de bulletin qui lui soit propre, est très heureuse de la collaboration qui s'établit entre elle et Femmes suisses. Tous les mois vous trouverez ici des articles documentaires préparés par notre commission à la suite des enquêtes et visites qu'elle aura faites.

Si cette rubrique vous intéresse, si vous avez des questions à nous poser, n'hésitez pas à nous écrire par l'intermédiaire de la rédaction du journal. Dans la mesure de nos possibilités, nous essayerons de vous répondre.

Ariane Schmitt

En janvier : Peut-on avoir confiance dans les ventes de soldes ?

Un matin pas comme les autres

(Suite de la page 1)

Et moi, chrétienne, je rageais contre ces imbéciles de noirs, leur musique sans mélodie, leurs rythmes fous, leur coutumes absurdes, je rageais contre cette lune qui aurait bien pu se voiler la face la nuit de Noël, et laisser les pauvres gens tranquilles, je rageais contre ce bruit, infernal, qui avait gâché ma nuit. Ah ! ce chabut nocturne, je le leur ferais payer !

Et voilà devant moi Laokéténé, la sentinelle du camp, ce simplet qui ne sait que pianoter sur son piano indigne toute les nuits parce qu'il a peur des panthères et qu'il pense les éloigner avec sa musique.

« Joyeux Noël ! »

« Où ! Joyeux Noël ! »

« Tiens ! j'ai cueilli ça pour toi » et il me tend une gerbe de lis blancs qui éclatent de lumière sur sa poitrine d'ébène.

« Tu es bien gentil, mais vous auriez pu nous tenir tranquille cette nuit »

Et je passe ensuite dans la petite case. Stupur ! Vingt bouquets des fleurs somptueuses, comme on n'en voit que sous les tropiques, ornent ce lieu qui n'est vraiment pas destiné à recevoir des fleurs... Je me surprends à rire toute seule. Je déroule les billets doux pieusement écrits, tous de la même écriture, celle du scribe du village, mais chacun d'un style différent : « Que Dieu te bénisse jusqu'à l'an dernier » « Bon Noël pour ta famille entière ». Je suis toute attendrie devant ces témoignages d'amitié qui ont dû leur coûter cher, car les tarifs du scribe ne sont pas modiques. Pensez ! une lettre...

A ma sortie, ils sont tous là pour voir, comme des gosses, ma réaction. Zangabaye, le féliciste, Pomaradou, le catéchiste de « Mon père », N'Démakata de la confession « Anglaise » c'est-à-dire qui a suivi la mission protestante américaine, Abderhaman, le musulman, en Camille le sorcier, et Fatouma, la guérissseuse. Ils sont tous là, avec leurs bons sourires et les mains tendues, présentant leurs offrandes : œufs, poulets, bouteille de miel, poissons, fleurs... Joyeux Noël !

Cette fois-ci, je le leur dis avec sincérité.

Yolande Pittard

**ENCAUSTIQUE - BRILLANT
SOLIDE
ABEILLE LIQUIDE
NETTOIE • CIRE • BRILLE VITE**

Léon Smulović

- HORLOGERIE
- BIJOUTERIE

Grand choix de montres, bijoux, chevalières, alliances or.
Genève, Terrassière 5
Tél. 36 54 89

Pour vos tricots, toujours les
LAINES DURUZ
 Le plus grand choix de la Suisse Romande

FRAISSE & Cie
 TEINTURIERS
 Magasins :
 Terreaux-du-Temple 20 Tél. 32 47 35
 Rue Michel-du-Crest 2 Tél. 24 17 39
 Rue de Rive 7 Tél. 25 19 37
 Magasin et usine :
 Rue de Saint-Jean 53 Tél. 32 89 58
 TEINTURE ET NETTOYAGE

Avant les achats de fin d'année

RECTIFICATION. — Dans l'article « L'alcool, fléau social, mais maladie aussi », le conférencier, médecin-chef de la Polyclinique universitaire de psychiatrie de Berne, était le docteur Solms (et non Dr Solens, comme indiqué par erreur). Nos excuses.

**INSTITUT DE BEAUTÉ
LYDIA DAİNOW**

Ecole d'esthéticiennes
Place de la Fusterie 4 Genève
Tél. 24 42 10 Membre de la FREC

**Une qualité...
Aeschbach**
...qui court les rues!

Noël
plastique et néon

Une lettre de Londres

Comme d'habitude, à pareille époque, Londres est une place folle. Pour célébrer, dit-on, la mémorial d'un petit garçon, les magasins sont remplis de gigantesques verres à cognac réchauffés par des lampes à esprit-de-vin, par de petits shakers à cocktails sur roues, par des pieds nus, grandeur nature, en or, pour tenir vos livres, par deux douzaines d'assiettes (fabuleusement chères) qui, mises bout à bout dans l'ordre qui convient, recomposent la silhouette d'un homme nu. Il y a des pantalons en fil d'or à porter chez soi, des bikinis en or et argent pour votre séjour aux îles Bahamas, de sombres objets de provenance scandinaire taillés dans des morceaux de bois sombres et servant à des fins non définies. Partout des gigantesques étoiles en plastique gonflé et penchées en roses et en verts vibrants ou en blancs électriques. Un peu partout d'anges aux ménées courtoises, jouant du talon ou de la trompette. C'est horrible. Absolument ignoble. Et quant on pense à cette adorable histoire de la naissance parmi les deux animaux avec les bergers descendant de leur collines, avec les trois rois portant leurs étranges trésors, notre vulgarité actuelle a de quoi nous rendre malades.

Pourtant, que faire contre ? Et j'aime avoir l'excuse de donner des cadeaux aux gens que j'ai

Tout sur la mayonnaise en tube

De quoi est-elle faite, se demande la ménagère soupçonneuse ?

Voici ce que l'ordonnance sur les denrées alimentaires nous dit à son sujet :

« Il faut entendre par mayonnaise un produit préparé avec de l'huile comestible, du jaune d'œuf de poule et du vinaigre, additionné de sel de cuisine, d'épices, de moutarde et, aussi, de jus de citron ou d'acide citrique. Elle doit contenir au moins 75 % d'huile comestible. »

Nous pouvons en conclure que la mayonnaise préparée industriellement ne peut contenir ni colorant, ni agents épaisseurs ou de conservation. En pratique, cette mayonnaise est préparée comme à la maison avec de l'huile et des œufs frais. Les deux fabriques de mayonnaise que nous avons contactées donnent la préférence aux œufs frais alors qu'il leur serait permis d'employer de la poudre de jaune d'œufs.

Comment donc une mayonnaise faite comme à la maison peut-elle se conserver puisque ce n'est pas le cas de la nôtre ? rétorque notre ménagère.

Pour deux raisons. Tout d'abord l'homogénéisation réalisée en fabrique à l'aide de machines en acier inoxydable est supérieure à celle que peut obtenir la ménagère n'ayant que des ustensiles de cuisine à sa disposition. Ensuite, et surtout, la mayonnaise est mise sous tube en tube, si bien qu'elle est totalement à l'abri de l'air. Tant qu'elle demeure à l'abri de l'air, elle ne peut s'altérer.

Que faut-il penser des pots de mayonnaise ?

La mayonnaise qu'ils contiennent est identique à la mayonnaise en tube mais sa conservation est limitée du fait que les pots ne peuvent être remplis sous vide. Cette conservation n'excède pas trois ou quatre mois pour un pot non ouvert. Un pot ouvert doit être consommé en entier le plus rapidement possible.

Que me conseillez-vous donc d'acheter ?

Cela dépend de l'usage que vous ferez de la mayonnaise.

Si vous l'utilisez pour accompagner des asperges ou des artichauts et que vous avez besoin d'une certaine quantité de sauce, n'hésitez pas à acheter un pot, de prix plus avantageux, et que vous consommerez en une fois.

Si vous désirez avoir de la mayonnaise sous la main pour garnir différents plats en diverses occasions, achetez-la en tube. Un tube bien fermé permet de conserver la mayonnaise pendant plusieurs semaines.

Dois-je la mettre au frigo ?

En aucun cas. Au frigo, l'huile se fige et la mayonnaise risque de se « séparer ». Gardez la mayonnaise au frais mais pas au froid.

Lisons les étiquettes

Rappelons que dans cette rubrique, nous signalons les étiquettes intéressantes parce qu'elles précises. Ceci, sans juger le produit lui-même et sans faire de publicité pour la marque signalée.

L'étiquette de la mayonnaise Morgia est particulièrement instructive. Elle nous donne, pour le pot, une date ultime de conservation en clair.

Sur le pot comme sur le tube de mayonnaise, nous pouvons lire d'autre part l'essentiel de la composition à savoir « 80 % d'huile et 8 % d'œufs frais. »

Nous y trouvons encore un conseil au sujet de sa conservation « Ne pas mettre au frigo, se conserve très bien à la cave. »

me. Je suis obligée d'en faire aussi à quelques autres, ainsi il faut bien que j'avale ma colère.

Je suis ravie du cadeau que je fais à une petite fille de sept ans, très intelligente, et qui apprend à jouer du violon. Je lui ai fait imprimer un « ex libris ». Par chance, j'ai trouvé une gravure du XVII^e avec un violon et de la musique, et je la lui ai fait reproduire avec son nom. Elle le collera dans ses livres et probablement sur tout ce qu'elle possède susceptible de « tenir », y compris ses bras et ses jambes. J'espère qu'elle en sera fière. L'imprimeur, un vieux petit homme à yeux bleus, prend un intérêt tout particulier à mes plans et cela m'a reconquise et réconciliée avec les humains.

M. K.

* * * Mon mari me fait remarquer que toutes les épouses ont été vulgaires. Oui, mais la publicité n'était pas aussi répandue !